

## Dix-sept heures, tout s'enchaîne

*A mon fils aîné, qui a participé activement à la reconstitution de cette soirée vieille de vingt ans...*

Dix-sept heures, le temps passe,  
Vite, sortir de ma classe  
Récupérer ma fille  
Qui joue près de la grille,  
L'écouter ronchonner :  
Pour être interrogée,  
La maitresse quelle idée  
Nous dit « levez la main ! »  
Connaissant ce refrain  
Ma fille toujours pressée  
Agite ses doigts dressés,  
La maitresse s'est tournée  
Vers l'élève impassible  
Qui va servir de cible.  
Alors à quoi ça sert  
Ces règles et ces manières ?  
Elle ne les applique pas !  
Moi je ris aux éclats  
Parce que j'étais ainsi  
Il y a trois décennies,  
A l'école impatiente  
Curieuse et trépignante.  
Puis filer chez Marie  
Chercher le plus petit,  
Arrêt un peu plus loin  
Collège près du rond-point,  
Le grand nous y attend  
Affalé sur un banc.  
Contourner la rocade  
Le conduire jusqu'au stade,  
Partir à l'opposé  
Laisser ma fille créer,  
Passer chez le docteur  
Le petit est en pleurs,  
Il souffre d'une bronchite  
Doublée d'une bronchiolite.  
Puis refaire les trajets,  
Récupérer l'aîné,  
Ma fille et ses peintures.

Mes trésors en voiture  
Retraverser la ville,  
Les avenues qui défilent  
Direction notre nid,  
Nous voici réunis.  
S'arrêter un moment,  
Chacun aura son temps.  
Puis le bain du petit  
Quelques bulles avec lui,  
Les devoirs des aînés  
Qu'il faut bien vérifier,  
Préparer le diner  
Pour tous mes affamés,  
Puis machine à laver.  
Panier à linge vidé,  
Refermer les cartables,  
Les enfants dressent la table.  
Quand ils seront couchés  
J'ouvrirai mes cahiers.  
Il est presque vingt heures  
Nouveau petit bonheur,  
Voilà mon compagnon.  
Il trouve que ça sent bon,  
Embrasse son petit monde,  
Jette un œil à la ronde  
Et me demande soudain :  
« Tu as pensé au pain ? »

Véronique Armor – novembre 2018